

Wolfgang Amadeus Mozart

Les Noces de Figaro



Opéra bouffe en quatre actes.
 Livret de Lorenzo Da Ponte
 d'après *La Folle Journée, ou le Mariage de Figaro*
 de Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais.
 Créé le 1^{er} mai 1786 au Burgtheater de Vienne.

| Strasbourg | | Mulhouse | |
|--------------|---------------------|--------------------------|-------------------|
| <i>Opéra</i> | | <i>La Sinne</i> | |
| Mar. 28 | avril 19h | Dim. 17 | mai 17h |
| Jeu. 30 | avril 19h | Mar. 19 | mai 19h |
| Dim. 3 | mai 17h | | |
| Mar. 5 | mai 19h | | |
| Jeu. 7 | mai 19h | | |
| | | Colmar | |
| | | <i>Théâtre municipal</i> | |
| | | Dim. 31 | mai 17h |

Corinna Niemeyer

Mise en scène

Mathilda du Tillieul McNicol

Décors

Basia Bińkowska

Costumes

Mel Page

Lumières

Adam Silverman

Coordinatrice d'intimité

Stéphanie Breton**Chœur de l'Opéra national
du Rhin****Orchestre national
de Mulhouse***Le Comte Almaviva***John Brancy***La Comtesse Almaviva***Andreea Soare***Figaro***Lysandre Châlon***Susanne***Camille Chopin***Chérubin***Juliette Mey***Bartolo***Alexander Vassiliev***Marcelline***Marie Lenormand***Don Basilio***Glen Cunningham***Don Curzio***Pierre Romainville***Barberine***Jessica Hopkins**

Nouvelle production.

Coproduction avec l'Opéra Orchestre national Montpellier

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée.

En langue italienne, surtitrage en français et en allemand.

Durée : 3h15 entracte compris.

Tarifs de 6 à 103€.

Conseillé à partir de 10 ans.

Autour du spectacle

Prologue

- Une heure avant le spectacle
(Durée : 30 min.)
Une courte introduction
vous est proposée avant chaque
représentation.

Rencontre

- Strasbourg *Librairie Kléber Éphémère*
Lun. 27 avril 18h
La veille de la première représentation,
les membres de l'équipe artistique des
Noces de Figaro présentent leur spectacle
et rencontrent le public.

Atelier pédagogique

- L'art des costumes
Strasbourg *Opéra, Salle Bastide*
Mer. 8 avril 14h30
L'équipe de l'OnR propose au jeune
public de fabriquer des costumes
inspirés par le spectacle.
Un atelier créatif de la série
« Les Mercredis découverte ».

Film

- Strasbourg *Le Cosmos*
Lun. 27 avril 19h30

La Règle du jeu (1939)

Considéré comme l'un des plus grands films de l'histoire du cinéma français, *La Règle du jeu* de Jean Renoir dresse, à l'aube de la Seconde Guerre mondiale, le tableau au vitriol de la grande bourgeoisie, et notamment de ses relations avec les domestiques à son service. Une satire sociale dont les mécanismes font écho à ceux qui sont à l'œuvre dans *Les Noces de Figaro* de Mozart.

Concerts

Mozart Forever

- Strasbourg *Opéra, Salle Bastide*
Sam. 18 avril 11h
- Colmar *Théâtre municipal, Foyer*
Ven. 24 avril 19h

En airs ou en duos, en solo ou en grand nombre, la musique de Mozart distille toujours une joie mêlée de mélancolie. Voici un florilège d'extraits de ses opéras, portés par la fougue des jeunes chanteurs de l'Opéra Studio.

Autour de Mozart

Concert de l'OPS

- Strasbourg *Opéra, Salle Bastide*
Mer. 13 mai 12h30

Wolfgang Amadeus Mozart
Quintette avec clarinette en la majeur
Quatuor à cordes n°21 en ré majeur

Peu avant sa mort, Mozart dédie à son ami Stadler un quintette destiné à mettre en valeur le timbre chaud de sa clarinette. Quelques années plus tôt, le roi de Prusse lui commande six quatuors. Dans le premier de cette série, Mozart déroge à l'équilibre attendu et adopte une forme concertante pour flatter son illustre commanditaire.

L'Œuvre en deux mots

Abus de pouvoir, adultère, secret de famille, trafic d'influence et magouilles en tout genre : rien ne va plus dans le clan Almaviva ! Après des années de vie commune, le Comte se désintéresse de la Comtesse, au grand désespoir de celle-ci. Il use de toute son autorité pour tenter de ravir la belle Susanne, une employée au service de sa femme, à Figaro, son homme à tout faire, alors que les deux tourtereaux s'appêtent à convoler en justes noces. Leur union est également mise en péril par les manigances de Marcelline et de Basilio, prêts à ressortir certains vieux dossiers plutôt compromettants pour Figaro. Quant au jeune et bouillonnant Chérubin, travaillé par les tourments et les hormones de l'adolescence, il désire toutes les femmes : Barberine, Susanne... et même sa marraine la Comtesse.

Cinq raisons de venir voir

Les Noces de Figaro

1

Un chef-d'œuvre intemporel, entre comédie et critique sociale

Les Noces de Figaro n'a plus été donné à l'Opéra national du Rhin depuis 2017. Ce nouveau spectacle est donc une occasion attendue de retrouver ce chef-d'œuvre sur scène, dans une nouvelle production. Adapté de la pièce subversive de Beaumarchais, *Les Noces de Figaro* conserve toute la force de sa charge contre les privilèges d'une aristocratie décomplexée. Mozart et Da Ponte en font une comédie d'une vivacité remarquable, où les intrigues amoureuses révèlent des rapports de pouvoir profondément ancrés. Derrière les quiproquos et les situations cocasses se dessine une satire politique toujours actuelle, qui interroge domination sociale, manipulation et émancipation. Cette richesse de lecture, entre légèreté et gravité, donne à l'œuvre une profondeur qui dépasse largement le simple divertissement.

2

Une musique d'une inventivité et d'une popularité exceptionnelles

Avec *Les Noces de Figaro*, Mozart signe l'une de ses partitions les plus abouties, alliant virtuosité, fluidité et expressivité. Les airs et ensembles s'enchaînent avec une évidence dramatique saisissante, donnant à chaque personnage une voix singulière. Duos, trios et grands finales construisent une tension musicale continue, au service d'une action menée tambour battant. Cette richesse mélodique, immédiatement accessible, explique le succès ininterrompu de l'œuvre depuis sa création. C'est une musique à la fois jubilatoire et subtile, qui touche autant par son énergie que par ses moments de délicatesse et de mélancolie.

3

Le regard d'une nouvelle génération d'artistes

Ce nouveau spectacle est confié à la metteuse en scène Mathilda du Tillieul McNicol et son équipe, artistes de la nouvelle génération. Leur approche met en lumière la vitalité et l'actualité de l'œuvre, en explorant ses enjeux politiques et la complexité de ses personnages. Derrière la comédie affleure une part plus sombre, où s'expriment domination, désir et rapports de force. Ce choix artistique donne à voir un Figaro incarné, porté par des interprètes jeunes, proches des rôles, et animé par une énergie collective qui fait ressortir toute la richesse de cette œuvre de troupe. La jeune cheffe d'origine allemande Corinna Niemeyer, installée à Strasbourg, dirigera l'Orchestre national de Mulhouse.

4

4. Une mise en scène aux accents cinématographiques

Inspirée notamment par l'univers du film *Silvio et les autres* de Paolo Sorrentino, la scénographie transpose l'action dans un environnement moderne, où pouvoir, argent et désir s'entremêlent. Le décor, conçu comme une boîte aux espaces modulables, associe matériaux luxueux – velours, marbre, verre – et lignes rigoureuses. Il met en regard deux mondes : celui de l'élite et celui des domestiques, dont les trajectoires finissent par se croiser. Ce dispositif dynamique, presque cinématographique, accompagne la progression dramatique et accentue la tension entre les différents espaces sociaux.

5

5. Une intrigue haletante, entre énergie comique et émotion profonde

L'action se déroule en une seule journée, rythmée par une succession de stratagèmes, de déguisements et de retournements de situation. Figaro et Suzanne tentent de déjouer les plans du Comte, aidés notamment par le jeune Chérubin, dans une mécanique dramatique d'une redoutable efficacité. Si la comédie domine, l'œuvre laisse aussi place à une véritable mélancolie, notamment dans la relation entre le Comte et la Comtesse. Le final, où le pardon vient clore une journée de tensions et de révélations, apporte une dimension profondément humaine à cette fresque collective.

Top 3

Au programme ce printemps à l'OnR, Les Noces de Figaro (1786) de Mozart, issu du Mariage de Figaro (1778) de Beaumarchais, traduit en un sommet du répertoire lyrique la plus fameuse satire des mœurs de l'Ancien Régime finissant. (Re-)découvrez trois moments incontournables de cette « folle journée » faite opéra.

Par Camille Lienhard

Dans un badinage croisant les âges et les rangs, le valet Figaro et sa fiancée Suzanne luttent pour soustraire cette dernière à l'archaïque prérogative du Comte Almaviva. Ralliée par la Comtesse délaissée, la sédition domestique s'éprouve comme une initiation sociale et conjugale à la reconnaissance mutuelle. Au-delà des désamorçages superficiels, la substance révolutionnaire de l'argument oppose une fois pour toutes à la société de privilèges une communauté anthropologique et affective universelle, rendue sensible par le déploiement égalitaire de l'art psychologique mozartien. Surmontant le conflit de la nature et de la culture, l'esthétique du sentiment trouve alors une expression lyrique nouvelle, déconcertant ses premiers auditoires par l'assimilation inédite des formes instrumentales avancées au genre de la musique vocale.

1

L'ordre en cadence *Non più andrai*

Apparemment inoffensive mais assurément importune, la concurrence galante faite au Comte par le page Chérubin, mis en émoi par toutes les femmes du château, vaut au pétulant jeune homme la sentence d'une prochaine affectation militaire. Irrésistible et évocateur, le chant de Figaro moque la future carrière d'armes de l'adolescent en gambadant sur la carrure martiale des arpèges de la fanfare. Habituel dans l'opéra de l'époque, ce topique spectaculaire apparaît ici remarquable moins par le détournement parodique de sa puissance virile que dans l'audace de son appropriation symbolique par Figaro, marque d'une autorité sonore à

l'efficacité toute performative. La force, dans ce monde musical qui est aussi le nôtre, ne s'affirme-t-elle pas d'abord par le pouvoir du bruit ?

2

L'affliction recueillie *Porgi, amor*

Le deuxième lever de rideau dévoile enfin la Comtesse, meurtrie par les écarts de son mari. Retrait du tumulte, suspension du temps, souveraineté du ton : la palette des bois, délestée des flûtes et des hautbois, se replie dans la gravité intime des clarinettes et des bassons, dédoublant de délicats contrechants la mélodie soutenue des violons. À la voix, celle-ci se mue en supplique vibrante, bientôt infléchie par le désarroi, puis ressaisie dans une contenance toute méditative. Souvent soulignée, la proximité de cette cavatine avec les pages religieuses de Mozart ne s'éclaire pleinement, dans l'esthétique du compositeur, qu'au regard d'une sentimentalisation réciproque du sacré. Malgré l'incertitude, le maintien du mode majeur fait valoir, au-dessus de la noblesse de rang, la noblesse de cœur qui saura pardonner l'infidèle.

3

L'apprentissage du trouble *Voi che sapete*

S'étant laissé prier, Chérubin accepte de chanter à la Comtesse et à sa camériste Suzanne, qui l'accompagne à la guitare, une romance de sa composition. La sérénade dont il s'agit plus exactement constitue un moment incontournable de la dramaturgie beaumarchaisienne, dont un modèle fameux se trouvait alors dans le *Barbier de Séville* mis en musique par

Paisiello quatre ans plus tôt : cordes pincées, cantillation passionnée, complicité caressante des bois et surtout des clarinettes. Ici, toutefois, le prétendant ne soupire qu'après l'amour lui-même, dont il dit ignorer jusqu'au concept, prenant à témoin ceux qui en possèdent l'intelligence pour les faire juges des symptômes qu'il éprouve. D'une beauté suprême et subtile, le texte et la musique rendent conjointement l'ingénuité mi-artificieuse de celui qui, tout entier livré à ses passions, n'en devient pas moins sujet créateur et séducteur véritable en apprenant à jouer de son regard sur lui-même.

Camille Lienhard est musicologue à l'Université de Strasbourg. Il collabore régulièrement avec l'Opéra national du Rhin.

Top 3



Non più andrai

Porgi, amor

Voi che sapete

Illustration du *Mariage de Figaro* par Jacques-Philippe-Joseph

Les artistes du spectacle

Corinna Niemeyer

Direction musicale



La cheffe d'orchestre allemande Corinna Niemeyer se forme à la direction d'orchestre, au violoncelle et à la musicologie aux conservatoires supérieurs de Munich, Karlsruhe et Shanghai, puis complète sa formation à Zurich. Pendant ses études, et de 2010 à 2022, elle est directrice artistique de l'Orchestre universitaire de Strasbourg. Elle reçoit plusieurs distinctions dans des concours internationaux, dont le Talent Adami Chef d'orchestre à Paris en 2014 et le Tokyo International Conducting Competition en 2015. Elle dirige de nombreux orchestres, parmi lesquels l'Orchestre de Paris, l'Orchestre philharmonique de Radio France, l'Orchestre symphonique national du Danemark, le Hallé, l'Orchestre philharmonique royal de Liverpool, le BBC Philharmonic, Le Konzerthausorchester Berlin, la Kammerakademie Potsdam et et l'Orquesta Sinfónica de Castilla y León. Elle collabore régulièrement avec Les Siècles et l'Ensemble Modern. Passionnée par la transmission, elle dirige régulièrement l'orchestre des enfants (DEMOS) à la Philharmonie de Paris. De 2020 à 2024, elle est directrice musicale de l'Orchestre de chambre de Luxembourg développant de nombreuses collaborations ainsi que des programmes innovants. Elle fait ses débuts au Royal Opera House de Londres en 2022 avec une nouvelle production du *Viol de Lucrèce*, coproduite avec Britten Pears Arts, et dirige en 2023 la création britannique de *Picture a Day Like This* de George Benjamin dans la même maison. Elle dirige *Cendrillon* de Massenet à l'Opéra de Lausanne, *The Fairy Queen* de Purcell à St Gall, *L'Enfant et les sortilèges* à l'Opéra de Lille, *Les Noces de Figaro* à l'Opéra de Cologne et *Le Comte Ory* à l'Opéra de Metz. Au Luxembourg, elle dirige un double programme associant *Der Kaiser von Atlantis* de Viktor Ullmann et la création mondiale de *En vertu de...* d'Eugene Birman. Très récemment, elle dirige *Così fan tutte* à l'Opéra de Detroit et *Suor Angelica* à l'English National Opera. Cette saison, elle fait ses débuts à l'OnR avec *Les Noces de Figaro* et au Teatro di San Carlo de Naples avec *Picture a Day Like This*. Elle fait ses débuts à l'OnR.

Mathilda du Tillieul McNicol

Mise en scène



La metteuse en scène britannique Mathilda du Tillieul McNicol étudie la musique et la composition à l'Université de Manchester. Elle se forme à la mise en scène auprès de Katie Mitchell dans le cadre d'un programme dédié aux jeunes artistes au Royal Opera House de Londres. Lors de la saison 2020/21, elle est en résidence à l'Opéra Orchestre national de Montpellier, où elle développe deux œuvres de chambre avec des compositeurs. En 2022/23, elle intègre le programme Jette Parker du Royal Opera House, où elle poursuit sa formation. Elle collabore, comme assistante à la mise en scène, avec plusieurs metteurs en scène de premier plan, notamment Richard Jones, Oliver Mears, Jamie Manton, John Fulljames, David McVicar et Tim Carroll, pour des opéras présentés à l'English National Opera, au Royal Opera House, au Nevill Holt Opera, à l'Opéra d'Écosse et au Festival de Verbier. Elle développe désormais son propre travail de mise en scène. Elle signe notamment *Exils* et *Panic* à l'Opéra Orchestre national de Montpellier, *Antonio* à l'Opéra de Fribourg, *Arminio* au Linbury Theatre du Royal Opera House, *La Bohème* au Nevill Holt Opera, *Ariane à Naxos* au Royal Opera House. Cette saison, elle met en scène *Griselda* de Vivaldi à l'Opéra de Wuppertal. Elle est prochainement invitée aux Pays-Bas, en Allemagne, en France et en Belgique, et développe plusieurs projets de théâtre-opéra ainsi qu'un court-métrage. Elle fait ses débuts à l'OnR.

Basia Bińkowska

Décors



La scénographe Basia Bińkowska reçoit en 2017 le Linbury Prize for Stage Design, dont elle est lauréate toutes catégories. Formée à l'architecture d'intérieur, elle obtient en 2022 un master à l'Université des Arts Magdalena Abakanowicz de Poznań. Elle travaille dans les domaines du théâtre, de l'opéra, de la danse et du spectacle vivant. Pour le théâtre, elle signe notamment les scénographies de *Ivan and the Dogs* au Young Vic, *Mephisto [a Rhapsody]* au Gate Theatre, *Crooked Dances* avec la Royal Shakespeare Company, *Ariane* au Narodowy Teatr Stary, *Love and Other Acts of Violence* et *Watch on the Rhine* au Donmar Warehouse, *Twelfth Night* et *Brigadoon* au Regent's Park Open Air Theatre, *Macbeth* avec l'English Touring Theatre et *Cymbeline* au Shakespeare's Globe. À l'opéra, elle

conçoit les décors de *La Bohème* au Nevill Holt Opera, *Il Piccolo Principe* à la Scala de Milan, *La Cenerentola* et *Le Couronnement de Poppée* avec l'English Touring Opera, *La Chauve-souris* au Wilhelma Theater de Stuttgart, *Héroïne* à l'Opéra national de Lorraine, *Kórë*, variation autour de *L'Orfeo* de Monteverdi à l'Opéra de Graz ainsi que *Ålskarinnorna* au Norrlandsoperan en Suède. Récemment, elle crée la scénographie pour *Tussen de Mazen*, mis en scène par Nic Bruckman et présenté en tournée aux Pays-Bas, ainsi que pour *Evening All Afternoon* au Donmar Warehouse dans une mise en scène de Diyan Zora. Elle fait ses débuts à l'OnR.

Mel Page Costumes



La scénographe et créatrice de costumes australienne Mel Page travaille pour l'opéra, le théâtre et le cinéma. Elle signe les costumes de *Innocence* et *Tristan et Isolde* au Festival d'Aix-en-Provence, de *Lear* de Reimann et *Médée* de Cherubini

au Festival de Salzbourg, de *La Ville morte* de Korngold à l'Opéra de Munich et au Théâtre de Bâle, ainsi que ceux de *Pelléas et Mélisande* à l'Opéra d'Oslo. Au théâtre, elle conçoit les costumes de nombreux spectacles : *Phèdre* au National Theatre de Londres, *Kingdom of the Sun* au Burgtheater, *Angels in America* au Théâtre de Bâle, *Trois sœurs* à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, *La Chatte sur un toit brûlant*, *Marie Stuart*, *Les Liaisons dangereuses* et *Baal* pour la Sydney Theatre Company, *Jasper Jones*, *Ivanov*, *Kill the Messenger*, *Seventeen*, *La Ménagerie de verre*, *Un chant de Noël*, *Hamlet*, *Angels in America*, *Strange Interlude*, *The Promise* et *Électre / L'Orestie* au Belvoir, ainsi que *The Government Inspector* et *La Pompei* au Malthouse Theatre. Elle participe également aux spectacles *Complexity of Belonging* et *Depth of Field* de la compagnie de danse contemporaine Chunky Move. Elle signe à la fois les costumes et les décors de *Médée* d'Euripide au Théâtre de Bâle, *Lethal Indifference* pour la Sydney Theatre Company, *Back at the Dojo*, *A Taste of Honey*, *An Enemy of the People*, *Small and Tired* et *Médée* au Belvoir, *Night Maybe* pour Theatreworks, *Minnie & Liraz* et *The Apocalypse Bear Trilogy* pour la Melbourne Theatre Company, *L'Arche de Noé* de Britten au Victorian Opera de Melbourne, ainsi que *Puncture* pour la compagnie Legs on the Wall. Elle fait ses débuts à l'OnR.

Adam Silverman Lumières



Le créateur lumière Adam Silverman travaille pour l'opéra, le théâtre et la danse. Il conçoit les lumières pour *Broken Glass* à l'Almeida Theatre, *Safe House* à l'Abbey Theatre, *The Birthday Party* au Theatre Royal Bath, *Machinal*, *Pygmalion* et *Endgame* à l'Old Vic, ainsi que *Our Class* à la Brooklyn Academy of Music. Il collabore également avec la compagnie irlandaise Teac Daínsa pour *Nobodaddy*, *How to Be a Dancer in Seventy-Two Thousand Easy Lessons* et *Mám*. À l'opéra, il signe les lumières de *Wozzeck*, *La Clémence de Titus*, *Medusa* et *The Wind* au Royal Opera House, ainsi que de *Fedora* et *Don Carlos* au Metropolitan Opera de New York. Il travaille également pour le National Theatre sur *Downstate* et *Misterman*, pour le Festival d'Édimbourg avec *Medicine*, pour la compagnie Complicité avec *Grief is the Thing with Feathers*, et pour le Young Vic Theatre avec *Blue/Orange* et *Hamlet*. Il conçoit par ailleurs les lumières de *L'Or du Rhin* et *La Walkyrie* à l'English National Opera, de *Five Gold Rings* à l'Almeida Theatre, ainsi que de la tournée mondiale *The Hope Six Demolition Project* de PJ Harvey. Il fait ses débuts à l'OnR.

John Brancy Le Comte Almaviva



Originaire de Pennsylvanie, le baryton américain John Brancy est diplômé de la Juilliard School de New York et de la Music Academy of the West, en Californie. Il se produit aux États-Unis et en Europe. Il se distingue notamment lors de la création mondiale de *Picture a Day Like This* de Sir George Benjamin au Festival d'Aix-en-Provence, production reprise notamment au Covent Garden de Londres, à l'Opéra-Comique et au Théâtre de la Ville de Luxembourg. Récemment, il fait ses débuts à l'Opéra de Montréal dans le rôle de Franz Wolff-Metternich dans *La Beauté du monde* de Julien Bilodeau en création mondiale ainsi qu'avec l'Orchestre de Cleveland dans le rôle de Jack Wallace dans *La Fille du Far-West* sous la direction de Franz Welser-Möst. Il fait à l'Opéra de Montréal ses débuts en Marcello (*La Bohème*) en 2024/25 et chante la même saison dans *Lady Magnessia* de Weinberg à l'Opéra de Munich. Cette saison, il retourne à l'Opéra de Montréal pour le rôle-titre de *Don Giovanni*, fait ses débuts au Teatro di San Carlo de Naples dans *Picture a Day Like This*. En concert, il fait ses débuts avec l'Orchestre symphonique de la radio bavaroise dans *Carmina Burana* dirigé par Sir Simon Rattle, et se produit avec les Orchestres de San Jose et d'Alba-

ny aux États-Unis. Il chante aussi dans une version mise en scène du Requiem allemand avec Insula Orchestra à la Seine Musicale et à Aix-en-Provence. À l'OnR, où il a déjà chanté dans *Picture a Day Like This*, il fait ses débuts dans le rôle du Comte.

Andreea Soare

La Comtesse Almaviva



La soprano franco-roumaine Andreea Soare se forme au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, à l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris et en musicologie à l'Université de Strasbourg. Elle se

produit sur la scène de l'Opéra national de Paris dans Une dame dans *La Flûte enchantée*, Comtesse Ceprano dans *Rigoletto*, Première Nymphé (*Rusalka*), Enrichetta (*I Puritani*) et la Jeune fille (*La Cerisaie*). Elle est invitée régulière à l'Opéra national du Capitole de Toulouse où elle chante Musetta (*La Bohème*), Ellettra (*Idoménée*), Une dame (*La Flûte enchantée*), Mélisande (*Ariane et Barbe-Bleue*), la Première fille-fleur (*Parsifal*) et Berta (*Le Barbier de Séville*). Elle interprète également La Comtesse (*Les Noces de Figaro*) et Donna Elvira (*Don Giovanni*) à l'Opéra de Cologne, Fiordiligi (*Così fan tutte*) à l'Opéra de Dijon, à l'Opéra national de Bucarest et au Garsington Opera, Olga dans *L'Aube rouge* de Camille Erlanger au Festival d'opéra de Wexford, Pamina (*La Flûte enchantée*) à l'Opéra de Toulon, ainsi que Berta à l'Opéra de Lille et aux Nuits lyriques de Sanxay. Elle donne des récitals au Festival d'Aix-en-Provence, au Palais Garnier, à l'Auditorium du Louvre, à l'Opéra national du Capitole de Toulouse, à la Folle Journée de Nantes, ainsi qu'au Carnegie Hall à New York et à Tokyo. Elle se produit avec l'Orchestre de l'Opéra national de Paris, l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, l'Orchestre national de Varsovie et l'Orchestre d'Auvergne dans un répertoire comprenant notamment les *Quatre derniers Lieder* de Strauss, les *Nuits d'été* de Berlioz et la Neuvième Symphonie de Beethoven. Cette saison, elle chante la Comtesse au Festival Internazionale Palermo Classica, Donna Anna (*Don Giovanni*) à l'Opéra national du Capitole de Toulouse, Berta à l'Opéra de Marseille ainsi que la Neuvième Symphonie de Beethoven avec l'Orchestre d'Avignon. Elle fait ses débuts à l'OnR.

Lysandre Châlon

Figaro



Le baryton-basse Lysandre Châlon se forme au Conservatoire de Meaux, puis au Conservatoire à rayonnement régional de Paris et au sein du Jeune Chœur de Paris, avant de se perfectionner au Conserva-

toire national supérieur de musique de Paris auprès de Frédéric Gindraux, Morgane Fauchois-Prado et Mary Olivon. Habitué du répertoire baroque, il se produit avec Les Talens Lyriques dans *Cadmus et Hermione* à la Philharmonie de Paris et *Armide* à l'Opéra Comique. Il chante également *Armide* à Budapest sous la direction de György Vashegyi, incarne Énée dans *Didon et Énée* avec Leonardo García Alarcón, ainsi que L'Esprit dans cette même œuvre au Théâtre des Champs-Élysées sous la direction de Johannes Pramsohler. Il collabore par ailleurs avec Sébastien Daucé et l'Ensemble Correspondances, en concert comme à la scène, notamment dans *David et Jonathas* de Charpentier. Dans le répertoire mozartien, il interprète récemment Figaro (*Les Noces de Figaro*), Papageno (*La Flûte enchantée*) et Guglielmo (*Così fan tutte*) avec Opéra Éclaté, Leporello (*Don Giovanni*) sous la direction de Pierre Dumoussaud, ainsi que le Comte Almaviva (*Les Noces de Figaro*). En concert, il chante *Les Saisons* de Haydn, le *Requiem* de Mozart, la *Petite Messe solennelle* de Rossini, le *Stabat Mater* et le *Requiem* de Dvořák, ainsi que le *Requiem* de Fauré. Il interprète récemment le rôle de Joseph dans *L'Enfance du Christ* de Berlioz à Budapest sous la direction de György Vashegyi. Prochainement, il chantera Pluton dans *Hippolyte et Aricie* de Rameau avec Les Talens Lyriques, Silvano dans *La Calisto* de Cavalli, ainsi que plusieurs programmes avec l'Ensemble Correspondances. Il fait ses débuts à l'OnR.

Camille Chopin

Susanne



La soprano Camille Chopin se forme au Conservatoire à rayonnement régional de Paris, puis au Conservatoire national supérieur de musique de Paris. Nommée Talent Adami Classique 2023, elle remporte le Prix du

Centre Nadia et Lili Boulanger ainsi que le Grand Prix Révélation au concours Jeunes Espoirs Raymond Duffaut de l'Opéra d'Avignon. Elle intègre

l'Académie de l'Opéra-Comique pour la saison 2023-2024, puis rejoint à partir de 2025 l'Académie du Jardin des Voix. Elle est également artiste de la promotion Génération Opéra 2025-2026. Sur scène, elle interprète notamment le Petit Chaperon rouge (*Into the Woods* de Sondheim) à l'Amphithéâtre de l'Opéra national de Paris, Servilia (*L'Affaire Clemenza*) à La Seine Musicale, Adina (*L'Élixir d'amour*), ainsi que la Princesse et la Chatte (*L'Enfant et les sortilèges*) avec la Compagnie Ginette. Elle chante Barberine (*Les Noces de Figaro*) avec Opera Fuoco, participe à *Pulcinella* à l'Opéra Comique et interprète L'Ange dans *Samson* de Rameau. En mai 2025, elle fait ses débuts à l'Opéra national de Paris dans *Il Trittico* de Puccini. Elle se produit également au Corum de Montpellier, à l'Opéra de Toulon, au Festival Pulsations à Bordeaux, au Festival de Beaune et au Festival Radio France Occitanie Montpellier. Cette saison, elle se produit dans de nombreuses salles en France et à l'étranger avec Les Arts Florissants. Elle fait ses débuts à l'OnR.

Juliette Mey

Chérubin



La mezzo-soprano Juliette Mey se forme à la Maîtrise du Conservatoire de Toulon, au Conservatoire à rayonnement régional de Montpellier, au Pôle baroque de Toulouse et au Conservatoire national supérieur de musique de

Paris. Elle est membre de Génération Opéra et de l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence en 2022, et lauréate des concours Reine Elisabeth et Voix Nouvelles en 2023. Elle chante Siebel (*Faust*) à l'Opéra de Lille et à l'Opéra-Comique, Amore et Valletto (*Le Couronnement de Poppée*) à l'Opéra de Toulon, Isaura (*Tancredi*) à l'Opéra de Normandie-Rouen, ainsi que le rôle-titre de *La Cenerentola* dans une version jeune public au Théâtre des Champs-Élysées et à l'Opéra de Rouen. Elle se produit en concert avec Les Talens Lyriques, Cappella Mediterranea, Les Arts Florissants, le Ricercar Consort, Les Épopées, Les Accents, La Chapelle Harmonique et l'Orchestre national de Montpellier-Occitanie, entre autres. Cette saison, elle incarne Rosina (*Le Barbier de Séville*) à l'Opéra de Toulon, Zerlina (*Don Giovanni*) à l'Opéra de Valence en Espagne, et se produit en tournée avec Les Arts Florissants en Amérique du Sud puis en Espagne. Elle chante également en concert avec l'Orchestre et le Chœur national de Hongrie, l'Orchestre de l'Opéra royal de Versailles, Les Accents et Le Palais Royal. Elle fait ses débuts à l'Opéra national du Rhin.

Alexander Vassiliev

Bartolo



Le baryton-basse Alexander Vassiliev est né à Saint-Pétersbourg. Il étudie le chant auprès du professeur Yevgeny Nesterenko au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou, avant de rejoindre l'Opéra Studio de l'Opéra de

Munich. Il est dans la troupe des opéras de Fribourg, Brunswick et Cologne avant de poursuivre sa carrière en indépendant. Il se produit au Covent Garden de Londres, à la Scala de Milan, au Théâtre Mariinsky de Saint-Pétersbourg, à l'Opéra national de Paris, à la Monnaie de Bruxelles, au Teatro Colón de Buenos Aires, ainsi qu'au Festival de Glyndebourne, et à Amsterdam, Genève, Madrid, Rome, Munich, Copenhague, entre autres. Il travaille avec de nombreux chefs et metteurs en scène, tels que Mariss Jansons, Vladimir Jurowski, Daniele Gatti, Kazushi Ono, Ivor Bolton, Krzysztof Warlikowski, Robert Carsen, Richard Jones, Laurent Pelly, Dmitri Tcherniakov ou Damiano Michieletto. Son répertoire lyrique comprend plus de cent rôles, parmi lesquels Filippo II (*Don Carlo*), le rôle-titre dans *Ceïpe* d'Enescu, Bottom (*Le Songe d'une nuit d'été*), Kaspar (*Der Freischütz*), Gurnemanz (*Parsifal*), Figaro (*Les Noces de Figaro*), Leporello (*Don Giovanni*), Méphistophélès (*Faust* de Gounod et Berlioz), Gremin (*Eugène Onéguine*), le rôle-titre dans *Le Château de Barbe-Bleue* de Bartók, Golaud (*Pelléas et Mélisande*), le rôle-titre dans *Don Pasquale*, Selim (*Le Turc en Italie*) ou encore le Forestier (*La Petite Renarde rusée*). À l'OnR, il se produit dans *Le Conte du Tsar Saltane* en 2023.

Marie Lenormand

Marcelline



La mezzo-soprano française Marie Lenormand est reconnue pour ses interprétations de Mozart, Ravel et du répertoire français en général. Elle se tourne désormais vers les rôles de caractère et les rôles comiques. Elle reçoit

un Grammy Award en 2015 pour sa participation à *L'Enfant et les sortilèges*, ainsi que le Prix de la critique de la Révélation musicale 2010 pour son interprétation de Mignon à l'Opéra Comique à Paris. Elle est notamment reconnue pour ses interprétations de La Périchole et de Despina au New York City Opera, ainsi que de Renard (*La Petite Renarde rusée*) avec le New York Philharmonic. Sa carrière est particulièrement marquée par sa rencontre avec les chefs Seiji

Ozawa et François-Xavier Roth. Elle est membre de la troupe Favart de l'Opéra Comique. Récemment, elle chante Marcelline (*Les Noces de Figaro*) à l'Opéra national de Lorraine, à l'Opéra de Saint-Étienne et à l'Opéra de Houston, Dame Marthe (*Faust*) à l'Opéra de Lille et à l'Opéra Comique, Jacinthe (*Le Domino noir*) à l'Opéra-Comique et à l'Opéra de Lausanne, ainsi que la Reine Popotte (*Le Voyage dans la lune*) en tournée en France. Cette saison, elle incarne Mel Page (*Falstaff*) à l'Opéra national de Montpellier-Occitanie, Giovanna (*Rigoletto*) à l'Opéra de Marseille et se produit en tournée avec *La Petite balade d'Orphée*. Elle fait son retour à l'OnR après s'être produite dans *Guerçœur* en 2024.

Glen Cunningham

Don Basilio

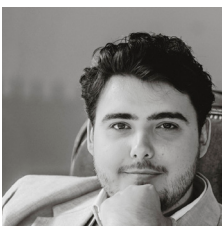


Le ténor écossais Glen Cunningham se forme à l'Opéra Studio du Royal College of Music et au Conservatoire royal d'Écosse. Il est « artiste émergent » de l'Opéra d'Écosse lors de la saison 2021/22 et membre de l'Opéra

Studio de l'Opéra national du Rhin de 2022 à 2024. Il y interprète l'Ombre d'un poète (*Guerçœur*), le Scribe (*Le Chercheur de trésors*), Candide et le Gouverneur (*Candide*), ainsi que Beadle Bamford (*Sweeney Todd*). Il chante comme ténor solo dans la *Messe en ut mineur* de Mozart avec l'Orchestre national de Mulhouse. Il se produit en récital aux côtés de Stéphane Degout à Strasbourg, Londres et Paris, et publie son premier album de mélodies, *My Heart's in the Highlands*, avec Anna Tilbrook chez Delphian Records. Cette saison, il incarne Francis Flute (*Le Songe d'une nuit d'été*) au Festival Seiji Ozawa de Matsumoto, Gabriel dans la création mondiale de *Hagar* avec le Nederlandse Reisopera, et se produit à l'Opéra national du Rhin dans *Le Miracle d'Héliane*, où il interprète le rôle d'un Juge.

Pierre Romainville

Don Curzio

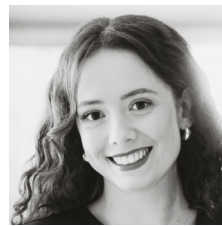


Le ténor belge Pierre Romainville découvre la musique à l'âge de 11 ans au sein de la chorale du Collège Saint-Pierre en tant que choriste puis soliste. À l'âge de 17 ans, il commence à se former avec Françoise Viautour. Il intègre l'Institut Royal Supérieur de Musique et de Pédagogie. Il interprète Barigoule (*Cendrillon* de Pauline Viardot) et Hadji (*Lakmé*) à l'Opéra royal de Wallonie. En 2023, il chante dans la Neuvième symphonie de Beethoven avec l'Orchestre philharmonique de

Liège, le Requiem de Mozart avec le chœur universitaire de Liège et dans le Festival des Mozartiades de Bruxelles dans *La Flûte enchantée*. Il intègre l'Opéra Studio de l'OnR en septembre 2024 et chante dans *Ariodante*, *Les Contes d'Hoffmann* et *Sweeney Todd*. Cette saison, il interprète Mr. Bellomy dans *Les Fantasticks*, un Juge dans *Le Miracle d'Héliane* et le Mari dans *Les Mamelles de Tirésias*.

Jessica Hopkins

Barberine



La soprano britannique Jessica Hopkins se forme au Royal Northern College of Music sous la direction de Mary Plazas.

Ancienne Young Artist du Buxton International Festival, elle est également nommée James

Bowman Young Artist 2025 pour Vache Baroque. À la scène, elle interprète notamment la Première Nièce (*Peter Grimes* de Britten) au Cadogan Hall avec le British Youth Opera, Evie/Beth (*The Impresario* de Mozart) au Buxton International Festival, Nanetta (*Falstaff*) et Belinda dans (*Didon et Énée*) au St Endellion Festival. Elle incarne également Adina (*L'Élixir d'amour*), Maria Bertram (*Mansfield Park* de Jonathan Dove), Giulia (*La scala di seta* de Rossini), le rôle-titre dans *La Fille de neige* de Rimski-Korsakov, Annina (*La Traviata*), le rôle-titre dans *Cendrillon* de Massenet, Clorinda (*La Cenerentola*) et Marianna (*Il signor Bruschi-no*). En concert, elle interprète un large répertoire d'oratorios. Elle fait ses débuts au Wigmore Hall en 2024 dans *Endless Space* de Nico Muhly et chante récemment la partie de soprano dans la *Messe Nelson* de Haydn au Buxton International Festival. Elle rejoint l'Opéra Studio de l'Opéra national du Rhin lors de la saison 2025/26. Elle y interprète le rôle-titre des *Mamelles de Tirésias* de Poulenc et Luisa dans *Les Fantasticks*.

Contact

Zoé Broggi

Attachée de presse

Tél + 33 (0)6 42 20 68 89

Courriel : zbroggi@onr.fr

operanationaldurhin.eu

Strasbourg

Opéra

Opéra national du Rhin
19 place Broglie
67000 Strasbourg

Mulhouse

Ballet de l'OnR

Centre chorégraphique national
38 passage du Théâtre
68100 Mulhouse

La Filature

20 allée Nathan Katz
68100 Mulhouse

La Sinne

39 rue de la Sinne
68100 Mulhouse

Colmar

Opéra Studio

Comédie de Colmar
6 route d'Ingersheim
68000 Colmar

Théâtre

Théâtre municipal
3 place Unterlinden
68000 Colmar

Comédie de Colmar

6 route d'Ingersheim
68000 Colmar

Mécènes allegrissimo

Fondation d'entreprise Société Générale

Mécènes vivace

Aster Énergies, Banque CIC Est, B+T Group,
Fondation Orange

Mécènes allegro

Caisse d'Épargne Grand Est Europe, SOCOMEC

Mécènes andante

Caisse des Dépôts, CAPEM, Collectal, ETWALE
Conseil, EY, Groupe Électricité de Strasbourg (ÉS),
Groupe Seltz, Groupe Yannick Kraemer, Tanneries
Haas

Mécènes adagio

Édouard Genton, Fonds de dotation AB PARTAGE,
Gerrits SAS, Parcus, Dromson Immobilier, Kerkis

Le Cercle des philanthropes

Xavier Delabranche, Françoise Lauritzen, Charlotte
Le Chatelier, Catherine Noll, Christophe Schalk et son
entreprise Est Communication

Fidelio

Les membres de Fidelio
Association pour le développement de l'OnR

Partenaires privés

Cave de Turckheim, Chez Yvonne, CTS, Dance
Reflections by Van Cleef & Arpels, Hôtel Tandem,
Les Jardins de Gaïa, Parcus, Sautter – Pom'Or

Partenaires institutionnels

Bnu – Bibliothèque nationale et universitaire,
Bibliothèques idéales, CGR Colmar, Cinéma Bel
Air, Cinéma Le Cosmos, Cinémas Lumières Le
Palace Mulhouse, Cinéma Vox, Espace Django,
Festival Musica, Haute école des arts du Rhin,
Institut Culturel Italien de Strasbourg, Librairie
Kléber, Maillon, Théâtre de Strasbourg - Scène
européenne, Musée Unterlinden Colmar, Musée
Würth France Erstein, Musées de la Ville de
Strasbourg, Office de tourisme de Colmar et sa
Région, Office de tourisme et des congrès de
Mulhouse et sa Région, Office de tourisme de
Strasbourg et sa Région, POLE-SUD – CDCN
Strasbourg, Théâtre national de Strasbourg, TJP –
CDN Strasbourg Grand Est, Université de
Strasbourg

Partenaires médias

ARTE Concert, COZE Magazine, DNA – L'Alsace,
France 3 Grand Est, France Musique, JDS,
Magazine Mouvement, Novo, Or Norme, Pokaa,
Poly, Radio Judaïca, Radio RCF Alsace, RDL 68,
Smags, Top Music, Transfuge, Zut